

Implantation d'une centrale d'enrobé à chaud à Gonsans Observations et mise en évidence de dangers par un collectif d'habitants

1- Une implantation qui pose question

1.1 Impact sur le tourisme et le cadre de vie

Le site prévu pour l'implantation de cette centrale d'enrobé à chaud se situe à l'une des entrées du village de Gonsans à une très faible distance des habitations, allant du périmètre des 50 m (cf. *infra*) à moins de 2 km pour les maisons les plus éloignées. Il est situé en contrebas d'une zone d'habitations et est visible en différents points du village.

Le village de Gonsans voit arriver de nouveaux habitants, comme l'illustrent les nouvelles maisons construites rue du Châtelard à 200 m de distance environ. Un nouveau lotissement « Derrière Chez Lilot » est même prévu d'être réalisé dans les années à venir à moins de 500 m de cette future centrale (cf. 12 flashgonsans02.2021).

Gonsans est réputée pour son fleurissement et bénéficie du label Villes et Villages Fleuris qui « récompense l'engagement des collectivités en faveur de l'amélioration du cadre de vie » (cf. 13 label village fleuri) le village possède actuellement 2 fleurs. La municipalité complète actuellement cette mise en valeur paysagère du village par la mise en place d'un parcours de randonnée patrimoniale. Ce type de projet de circuits pédestres tourne autour de monuments prestigieux plus ou moins connus en France (cf. 12 flashgonsans02.2021). Cela offre au village une réelle visibilité auprès des touristes, notamment par son référencement dans des guides de randonnée nationaux. Ce circuit doit passer aux abords directs de la future centrale (rue du Châtelard) et même la surplomber en remontant sur le Mont qui domine le village. Ce parcours rejoindra par ailleurs le parcours pédagogique existant entre la Maison de la Chasse et de la Nature et le Mont, très fréquenté par les classes d'écoles de la région. Les enfants le rejoignent le plus souvent à pied en remontant la rue du Châtelard, pour y être sensibilisées à la nature et l'écologie.

Cette centrale ne peut qu'avoir un impact négatif non négligeable sur le paysage (cheminée fumante de 13 m, dont 5 m dépassant du hangar), avec un risque de nuage de fumées pouvant impacter, lors de vents défavorables, les habitations de la rue du Châtelard en particulier, le futur parcours de randonnée patrimoniale ou encore le parcours pédagogique.

Or, le dossier (cf. 15 ETUDE IMPACT-EFFETS page70) ne prend pas du tout en compte ces différents aspects en évoquant un impact visuel limité. Il indique par ailleurs que cette zone d'implantation serait de caractère industriel. En réalité, la zone est caractérisée par la présence de 3 bâtiments agricoles, le magasin Alfadou (matériel agricole), 2 entreprises de travaux publics, l'atelier municipal, une entreprise de menuiserie et celui d'un électricien ainsi que son habitation. Elle n'est donc pas de caractère industriel comme le suggère cette étude d'impact, mais agricole et artisanale, ce qui remet en cause l'impact visuel mentionné et illustre une méconnaissance des lieux.

1-2 Règles d'implantation de la future centrale

Le dossier qui a été soumis à validation par la Préfecture du Doubs montre plusieurs incohérences et erreurs quant aux règles d'implantation d'un tel établissement.

Dans le PLAN-01-PLAN DES ABORDS issu du dossier de plan de la centrale, on y voit le « périmètre de la station d'enrobage au bitume à chaud » en rose, 35 x 52 m, qui constitue les limites de l'installation.

Dans le dossier enregistrement, il est également indiqué qu'il n'y a pas d'habitations ni d'ERP dans la limite des 200 m de la centrale d'enrobé (Cf. 6 RESPECT DES PRESCRIPTIONS page2).

Or, un recalcule précis de la surface des lieux, en respectant l'arrêté ministériel fixant « Les limites de l'installation [...] au moins à 100 mètres des habitations ou des établissements recevant du public et au moins à 50 mètres pour les autres tiers » (Cf. 8 ARRETE MINISTERIEL page 3), montre que le périmètre illustré est erroné. Il inclut en réalité complètement l'atelier municipal, l'entreprise Perrigot Agencement, une partie du magasin Alfadou, ainsi qu'un appartement locatif (Cf. 4 périmètre des 50 m ; 10 appartement).

Le périmètre des 100 m inclut quant à lui le reste du magasin Alfadou accueillant du public ainsi que l'atelier et l'habitation de l'électricien Dimitri Conche et sa famille (Cf. 5 périmètre des 100 m ; 7 Alfadou NOTRE SOCIETE).

1-3 Proximité centrale/zones d'habitations

La future centrale se trouverait à une altitude de 518 m et les dispersions gazeuses (fumées) ressortiraient d'une cheminée de 13 m de hauteur à une vitesse minimale de 8m/s. L'altitude de sortie des fumées serait d'environ 531 m.

L'altitude moyenne de la zone d'habitation de la rue du Châtelard est de 538 m et celle de la rue Sur le Mont est de 550 m. Les autres maisons situées à cette entrée du village, distante de 600 m environ, sont quant à elle à une altitude qui tourne autour de 532 m.

L'environnement direct de la zone d'implantation de cette centrale et les zones d'habitations les plus proches (rue du Châtelard à 200 m et rue Sur le Mont à 500 m de distance) est complètement dégagée (pâtures), sans végétaux ou obstacles sur la trajectoire des émanations de fumées. (Cf.1 zone d'habitation, Cf.2 profil altimétrique châtelard ; Cf.3 profil altimétrique mont). Il en va de même pour les maisons situées à l'entrée de la commune sur la route dite de Baume-les-Dames.

On voit clairement que si le vent est défavorable et souffle en direction de ces habitations, les maisons qui surplombent la centrale seront directement exposées aux fumées, poussières, odeurs et autres substances toxiques émanant de sa cheminée et de l'activité sur le site.

Cela est confirmé par les odeurs de la porcherie implantée juste au nord de la future centrale (Cf.2 profil altimétrique châtelard) qui se font très fréquemment sentir rue du Châtelard, rue Sur le Mont et dans une bonne partie du village, alors qu'elle est distante d'environ 400 m, soit deux fois plus loin que la centrale, des premiers groupes d'habitation.

Nous constatons dans le dossier d'enregistrement l'absence d'étude sur le trajet des effluents gazeux en sortie de cheminée (comprenant la topographie du relief, le sens des vents et l'impact que ceux-ci ont sur la diffusion des gaz). Seule une vieille rose des vents indique les vents dominants anciens du secteur.

Nous constatons que même sans ces études essentielles pour évaluer l'exposition et le danger des riverains, il est noté dans le dossier (Cf. 11 ETUDE IMPACT-EFFETS page85)« **le risque sanitaire engendré par les émissions de gaz liés à l'activité de l'installation classée est jugé faible pour les riverains** ». Nous nous demandons sur quoi est basé cette affirmation et constatons là encore une méconnaissance des lieux.

1-4 Transport

Le village de Gonsans est très passant et est traversé par nombreux poids lourds malgré une déviation prévue pour eux (axe nord-sud Baume-les Dames vers Ornans, Valdahon ou Pontarlier). La sécurité des piétons est donc loin d'être optimale sur la route principale. Il faut traverser la route de nombreuses fois, car sur certains tronçons il n'y a pas de trottoir ou pas suffisamment large pour une circulation piétonne sécurisée.

Nous constatons, comme indiqué dans le dossier ETUDE IMPACT-EFFETS, que cette centrale va

apporter pas moins de 10 à 40 camions par jour (cf. 14 ETUDE IMPACT-EFFETS page72), ce qui augmenterait considérablement le flux de camions dans Gonsans, véhiculant au passage les odeurs et fumées de l'enrobé chaud, même si les camions sont bâchés.(cf. 18 ANNEXE-04b-MATERIELS page25) Cela va créer sans conteste plus d'insécurité pour les piétons. Un vague projet non officiel de déviation envisagée par le promoteur de la centrale, qui donnerait un accès direct depuis la carrière implantée au nord du village et dévierait une partie des camions de la centrale du centre du village, ne résoudrait qu'en partie ce problème de flux (quid des camions venant ou se dirigeant vers le sud).

2) Risques et fonctionnement de la future centrale

2-1 Fonctionnement

Cette centrale fonctionne au gaz propane pour chauffer les agrégats et les recyclés (croûte de bitumes, fraisats) pour les intégrer au bitume qui donnera un enrobé à chaud.

Le bitume, la combustion du propane (100 tonnes brûlées par an) et plus particulièrement les **recyclés chaud** (160°C) (40% de recyclé dans la composition de cet enrobé à chaud soit environ 8000 tonnes de recyclé annuel) engendrent une émission importante de gaz qui sont aspirés et rejetés dans l'atmosphère et potentiellement sur les habitations environnantes par la cheminée. Ces gaz sont constitués de composés dangereux (CO, SO₂, Nox, COV, HAP).(Cf. 11 ETUDE IMPACT-EFFETS page85). Les COV (composés organiques volatiles) et les HAP (Hydrocarbures polycycliques) sont identifiés comme des éléments particulièrement dangereux par le ministère de la santé. Le Benzène est classé cancérigène pour l'Homme.

Le système de filtration de la centrale sera un filtre à manche. Ce procédé filtre uniquement les poussières minérales.

Nous constatons que le tapis racleur transportant l'enrobé chaud l'intérieur du silo réchauffeur ne sera pas carterisé ce qui générera beaucoup d'odeurs lors de la fabrication et du stockage de l'enrobé.

Nous constatons que le concassage des recyclés (croûte d'enrobé, fraisats) est prévu en plein air ce qui générera beaucoup de poussières. Il est à souhaiter que les vieux enrobés ainsi recyclés soient bien exempts d'amiante et autres poussières nocives, comme cela est prévu par la loi, sinon, les nouveaux habitants de Gonsans, situés juste au-dessus de la centrale seront directement exposés.

Nous ne constatons que ce dossier d'enregistrement ne mentionne aucune autre donnée sur les quantités de gaz autres que le CO₂ rejeté.

2-2 Bruit

Le malaxage des agrégats ainsi que le concassage des recyclés généreront beaucoup de bruits. Rappelons ici que les habitations de la rue du Châtelard sont proches de la centrale (200 m, moins de 100 m pour l'habitation de monsieur Conche et un appartement locatif dans la zone) et que le terrain est dégagé. Le bruit porte donc bien (la carrière à plus de 1 km se fait entendre).

Nous constatons que le bâtiment accueillant la centrale est complètement ouvert et nous avons de sérieux doutes sur la possibilité, quand la centrale sera en exploitation, de respecter les normes d'émissions sonores.

Nous ne constatons aucune étude ni chiffre sur l'impact sonore à l'intérieur des zones à émergence réglementée, dont font parties les maisons de la rue du Châtelard.

3) Conclusion

3-1 Principe de précaution

Au vu des nombreux points négatifs soulevés, sur la localisation géographique du site, sur les règles d'implantation de la centrale, sur la proximité des habitations, sur l'augmentation du flux de camion à l'intérieur du village engendrant plus d'insécurité, sur le bruit occasionné aux riverains par le fonctionnement de la centrale, sur les odeurs inévitablement ressenties dans le village, nous pensons que la centrale d'enrobé à chaud n'a pas sa place sur le site de la zone artisanale de Gonsans.

Par dessus tout, nous demandons d'appliquer le **principe de précaution** concernant les rejets de gaz notamment CO, SO², Nox, COV, HAP, dont certains sont classés cancérigènes comme l'a indiqué la société EPP dans son dossier d'enregistrement (cf. 9 ETUDE IMPACT-EFFETS page89-90), principe de précaution dû à la proximité des maisons de la centrale et au vent fort transportant les gaz nocifs sur les habitations et dans le village.